

François Baroin a « pris le pouls » des associations

Quelques heures avant la première phase du déconfinement, qui concernera (notamment) les activités sportives, François Baroin, maire de Troyes et président de Troyes Champagne Métropole a souhaité réunir différents représentants du monde associatif. « Il était important de prendre le pouls de nos associations, de jauger l'état d'esprit des dirigeants avant la journée de mercredi », expliquait-il lundi en fin d'après-midi, à l'issue d'un échange organisé au Co-sec des Terrasses.

Un panel d'une dizaine de responsables était rassemblé, en présence de Frédéric Serra, l'élu en charge du sport, ainsi que de Benoît Nayrac, directeur des sports. Au cours de cette rencontre, François Baroin a « entendu l'impatience des dirigeants, mais aussi leurs interrogations par rapport à l'avenir. »

FRANÇOIS BAROIN : « ON VA REBONDIR »

Il fut beaucoup question de finances, de prise en charge des salariés, des inquiétudes liées au retour des licenciés... « Certains sports ont été très impactés, confie Benoît Nayrac, à l'image de la section basket de l'Énergie Troyenne par exemple, qui a perdu 60% de ses adhérents. »

La Ville de Troyes est « consciente des difficultés vécues par les clubs, souligne le maire, c'est pourquoi j'ai voulu rassurer les uns et les autres. Nous serons là pour la reprise du sport de masse et nous accompagnerons les sportifs d'excellence. Je suis confiant, il y aura beaucoup de travail pour rétablir l'équilibre, mais on va rebondir. »

Ce mercredi, les établissements sportifs couverts ont rouvert leurs portes aux mineurs « sans exception, indique Frédéric Serra. Avec le même protocole que lors du dernier déconfinement. Ils resteront ouverts toute la semaine, sauf les dimanches, puisque, hélas, il n'y a pas de reprise des compétitions. »

La Ville s'appuiera sur ses outils de communication pour informer largement les pratiquants. Et mise, comme tous les ans, sur le succès populaire de la Fête du sport, en septembre, pour inciter les licenciés à « un retour progressif vers les clubs », Frédéric Serra se dit « optimiste. L'état d'esprit général est bon, malgré des difficultés financières que nous espérons passagères. Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu de concertation entre les fédérations pour uniformiser les aides, cela engendre des inégalités et un début de démotivation chez certains. » ■ P.M.

